



JEUX OLYMPIQUES PENTATHLON MODERNE

Amélie Cazé, la désillusion

Mal entrée dans la compétition, la Noyonnaise n'a jamais été en mesure de briguer le titre olympique dont elle rêvait et finit loin du podium (18^e).

Sitôt la ligne d'arrivée franchie, à une décevante 18^e place, Amélie Cazé s'est écroulé sur le sol. La Noyonnaise, qui rêvait de donner une dernière médaille à la France pour l'ultime compétition des Jeux, est alors restée allongée de très longues minutes, sur le dos et les bras en croix, incapable de se relever. Incrédule. Et honteuse.

Car en trois participations, la triple championne du monde et double championne d'Europe n'a toujours pas réussi à monter sur le podium olympique. C'est même son plus mauvais classement (9^e en 2008, 11^e en 2004). La faute à son entrée en lice sur l'épreuve d'escrime où elle a enregistré son plus mauvais ratio depuis bien des années (19 victoires pour 16 défaites).

« Je n'ai pas réussi à m'exprimer, je n'ai pas réussi à tout lâcher et à être présente d'entrée, a-t-elle déploré, les yeux emplis de larmes. Ça ne pardonne pas sur ce genre de compétition. »

Elle veut faire « un break »

Cazé a entraîné ce mauvais départ comme un boulet. Même si, grâce



Malgré une épreuve de natation bien maîtrisée (4^e), Amélie Cazé a échoué loin des places d'honneur. (Photo FRED HASLIN)

à un bon 200m en natation (4^e) et un parcours de saut d'obstacles bien maîtrisé (une seule barre tombée, 2^e), la Picarde est remontée jusqu'à la troisième place avant le combiné tir-course à seulement deux secondes du duo de tête. « Mais on savait déjà qu'elle ne pourrait pas finir sur le podium », indiquait le DTN Claude Guiguet.

Cette épreuve est en effet celle où Cazé est la moins performante. Et elle a vite tourné au calvaire, dès la première séance de tirs. Vite distancée puis dépassée, la Noyonnaise a ensuite complètement craqué.

Que va désormais faire Cazé, à 27 ans, alors qu'elle avait tout mis en œuvre pour réussir ces Jeux de Londres, en prenant un entraîneur

individuel ? Elle dit vouloir faire « un break ». « Elle doit prendre le temps de réfléchir », lui conseille Claude Guiguet.

L'autre Noyonnaise, Elodie Clouvel, a fini plus loin, à la 31^e place. « Elle a découvert les Jeux, elle a été un peu dépassée par l'événement », indique Guiguet. Mais à 23 ans, Clouvel pense déjà à Rio. Pas comme Cazé.

L'Oise matin



L'argent fait son bonheur

Pour Céline Goberville, les JO ont été magiques. La tireuse creilloise est devenue vice-championne olympique dès sa première participation. Retour sur son expérience.

Céline Goberville aura marqué l'histoire des Jeux olympiques 2012. La tireuse creilloise restera la première athlète française à avoir décroché une médaille à Londres. Dimanche 29 juillet, deuxième jour de compétition : le dernier plomb s'échappe de son pistolet pour atteindre la cible placée à 10 m. Insuffisant pour l'or, mais assez pour décrocher un tir de barrage, gagner une médaille d'argent et se faire connaître du grand public.

A 25 ans, Céline Goberville, championne d'Europe en 2011, n'a pas tout de suite réalisé sa performance, qui a réveillé la maison bleue. Les caméras se braquent sur elle et son sport si peu médiatisé. Pour la Creilloise, avoir lancé la chasse aux médailles de l'équipe de France demeure un souvenir unique : celui « d'avoir créé la dynamique ». Le même soir, le relais 4 x 100 m nage libre français décrochait l'or ! « Je ne me rendais pas compte de l'attente des gens derrière la télévision et des émotions que j'ai pu leur transmettre », confie-t-elle. En témoigne son amie Mathilde, du centre équestre de Cires-lès-Mello où Céline passe son diplôme de monitrice : « J'en ai pleuré devant mon écran. »

Elle discute avec Tony Parker

« Fantastique, unique, inoubliable » : les superlatifs ne manquent pas dans sa bouche pour raconter son expérience olympique. « Mon résultat a illuminé mes JO », indique-t-elle. Mais, au-delà, c'est une aventure humaine incroyable, pleine de rencontres dans une ambiance inimaginable ! De retour en France jeudi,



AÉROPORT DE ROISSY, JEUDI DERNIER. Les amis du centre équestre de Cires-lès-Mello, où Céline Goberville passe son diplôme de monitrice, lui avaient préparé un accueil de choix. (LP/OLIVIER ARANDEL)

accueillie par sa famille, son père et entraîneur Daniel et ses amis, Céline, tout sourire, confiait qu'elle n'avait qu'une seule idée en tête : « Cette compétition m'a motivée pour les quatre années à venir. Je veux absolument revivre l'expérience à Rio en 2016, même si je ne gagne pas de médaille. » Et Céline de se remémorer sa deuxième semaine à Londres. Aller

voir des compétitions équestres et croiser des vedettes comme Tony Parker. « Nous avons longtemps parlé de sport, avoue-t-elle. Il est très sympa, ouvert, pas du tout prétentieux. Je ne m'attendais pas à le croiser. C'est incroyable ! » Peut-être est-ce aussi cela la fameuse magie des JO. L'osmose entre deux mondes. Celui d'une superstar médiatique multimillionnaire et celui de

la jeune tireuse de Creil passée d'un coup de l'anonymat au statut de vice-championne olympique. La nouvelle médaillée oisienne succède ainsi, douze ans après, au Compiégnois Jean-Christophe Bette, médaille d'or en aviron en 2000 à Sydney.

WILLY ROUX

LIRE AUSSI LE FAIT DU JOUR Pages 2 à 8

Le bilan des athlètes oisiens

Il s'étaient sept sportifs de l'Oise à rêver d'un podium olympique. Si seule Céline t'a atteint son objectif, les autres n'ont pas démenté.

CYCLISME SUR ROUTE

Arnaud Démare (20 ans, licencié au CC Formerie, pro dans l'équipe FDJ). 30^e de la course en ligne le 28 juillet. Premiers JO pour le champion du monde espoirs 2011.

NATATION

Justine Bruno (20 ans, Beauvais Aquatic Club). Éliminée en séries du 100 m papillon (38^e) le 28 juillet et du relais 4 x 100 m 4 nages (les Tricolores sont 14^e) le 3 août. Premiers Jeux pour la championne de France du 100 m papillon.

PENTATHLON MODERNE

Christopher Patte (22 ans, Noyon). 17^e samedi avec 5 620 points. Premiers JO pour le natif de Londres.

Amélie Cazé (27 ans, Noyon). 18^e hier avec 5 108 points. La double championne du monde (individuelle et par équipes) et championne d'Europe en 2010 était 12^e aux JO d'Athènes en 2004 et 9^e il y a quatre ans à Pékin.

Elodie Clouvel (23 ans, Noyon). 31^e hier avec un total de 4 768 points. Elle disputait ses premiers JO.

TIR

Céline Goberville (25 ans, AS Tir Creil). Vice-championne olympique du tir au pistolet à 10 m le 29 juillet avec 486,6 points, derrière la Chinoise Guo (488,1 pts). Au tir au pistolet à 25 m, elle s'est classée 21^e (9 650 points) le 1^{er} août. C'était ses premiers JO.

TRIATHLON

Laurent Vidal (28 ans, Beauvais Triathlon). 5^e du triathlon en 1 h 47'21", à 56^e de l'intouchable Anglais Alistair Brownlee. Il disputait ses deuxièmes JO après Pékin (36^e).



Laurent Vidal finit 5^e du triathlon. (TIM WIMBORNE/REUTERS)



Amélie Cazé n'arrive qu'à la 18^e place du pentathlon. (DAVID GOLDMAN/AP)



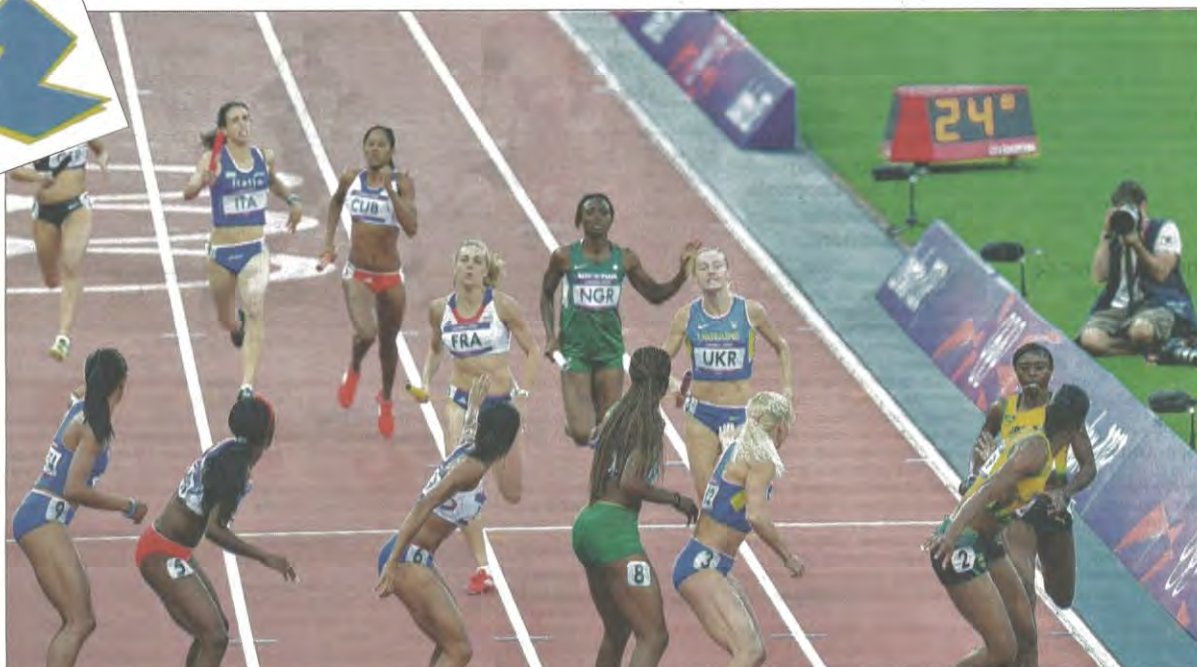
Marie Gayot et le relais 4 x 400 m « dans un autre monde »

Marie Gayot a achevé samedi soir sa première campagne olympique. Engagée sur le relais 4 x 400 m féminin, « Marie Gayot and co » ont décroché la sixième place (3'25''92).

Elle n'aura rien à regretter. Marie Gayot, comme le reste de sa bande, a tout donné lors de la finale du relais 4 x 400 m qui s'est courue samedi soir, au stade olympique. Mais face aux grands de ce monde, il n'y avait rien à faire.

Car (loin) devant, il y avait les Etats-Unis qui, avant cette course victorieuse, avaient déjà enchaîné cinq titres olympiques de suite sur la distance. Qui plus est, les Américaines comptaient dans leur rang l'insatiable Alyson Félix. Et la Californienne, déjà vainqueur du 200 m, puis du 4 x 100 m, a mis un point d'honneur à parachever son chef-d'œuvre en offrant une nouvelle breloque à sa nation.

Avec ses trois autres copines, DeeDee Trotter, Francena McCorory et Sanya Richards-Ross (3'16''87), elles n'ont eu aucun mal à remporter le titre. Elles ont relégué les Russes (3'20''23) à la deuxième place et la Jamaïque (3'20''95) à la troisième.



Les Françaises, au centre, ont obtenu le meilleur résultat d'une équipe de France dans cette épreuve depuis les Jeux olympiques de Munich

Et neuf secondes plus tard, arrivèrent les Françaises (3'25''92). Jamais Gayot et ses copines (Muriel Hurtis, Phara Anacharsis et Floria Guei) n'ont été en mesure de brigrer une place sur le podium. « C'est bien d'avoir remplacé le 4x400 français à ce niveau. Mais on était quand même dans un autre monde »

Après Londres, Rio ?

Des propos que partageait Flora Guei au micro de France-Télévision au terme de la course samedi soir : « On s'est battues comme on pouvait. On a tout donné mais l'essentiel, c'est d'avoir bien figuré dans

une telle finale, avec un niveau très élevé. »

Pour Marie Gayot, vice-championne d'Europe début juillet avec ce même relais, une page se tourne, celle de Londres et de ses jeux Olympiques. Désormais, il va falloir se remettre au travail si elle souhaite traverser l'Atlantique dans quatre ans. Car comme le disait il n'y a pas si longtemps la Soissonnaise « Mon objectif est d'être à Rio en 2016. J'aurai alors 26 ans et c'est l'âge où un sportif est à son apogée... »

C.S.B.

1. Etats-Unis	Trotter, Felix, McCorory, Richards-Ross)	3'16''87
2. Russie	Gushchina, Krivoshapka, Firova, Antyukh	3'20''23
3. Jamaïque	Day, Whyte, Williams, Williams-Mills	3'20''95
4. Ukraine	Lohvynenko, Zemliak, Yaroshchuk, Pyhyda	3'23''57
5. Grande-Bretagne	Cox, McConnell, Shakes-Drayton, Ohuruogu	3'24''76
6. France	Anacharsis, Hurtis, Gayot, Guei	3'25''92
7. République-Tchèque	Rosolová, Bergrová, Bartonicková, Hejnova	3'27''77
Disqualifié: Nigeria	Omotosho, Odumosu, George, Abogunloko	

PENTATHLON
MODERNE

Comme à Pékin, la triple championne du monde, 18^e hier, est passée à côté de ses JO. Élodie Clouvel termine 31^e.

Cazé n'avait pas les clés



LONDRES, COPPER BOX, HIER. — Après des débuts plus que moyens à l'escrime, Amélie Cazé avait déjà compris... (Photo Richard Martin/L'Équipe)

LONDRES —
de notre envoyé spécial

QUAND LES JOURNÉES d'Amélie Cazé commencent mal, elles ne peuvent pas bien finir. La Picarde le sait et l'a encore vérifié hier, pour sa troisième participation aux Jeux. Tendue lors de l'escrime, qui se disputait au petit matin dans la salle qui avait accueilli le début du tournoi de handball, la Française est restée très loin de ses standards : dix-neuf victoires pour seize défaites (11^e, 856 points). Loin des performances qui lui avaient permis de conquérir trois titres mondiaux (2007, 2008 et 2010), où elle avait au minimum signé vingt-cinq victoires. L'épée, son point fort, ratée, sa compétition s'annonçait sous de mauvais auspices.

Son entraîneur depuis le début de l'année, Cédric Maillard, l'avouait, la journée terminée : « C'était fini. Je le savais. Elle aussi. Elle n'espérait plus rien. » Car Cazé traîne un point faible :

la course. Et, si elle a su bien redresser la barre en natation (4^e, 2'11"33) et au saut d'obstacles (2^e, 1 180 pts) pour aborder le combiné tir-course (3 000 m entrecoupés de trois séances de tir) en troisième position, elle a fini par craquer. « J'y croyais encore, je me suis bien engagée sur les premiers mille mètres... Peut-être que je tire trop vite sur le premier tir (5 sur 10). J'étais bien à l'échauffement... Mais c'est pas les Jeux Olym-

piques de l'échauffement », dit-elle, en se moquant d'elle-même.

« C'était un jour sans vie, a-t-elle ensuite soupiré, les yeux rougis par les larmes. Je n'ai pas réussi à m'exprimer. Ça ne pardonne pas. J'ai complètement sombré sur l'escrime. Je n'ai pas trouvé la clef. C'est terrible à dire, mais je n'ai pas réagi. » Maillard cherchait une explication : « Peut-être qu'elle n'était pas prête, psychologiquement, à assumer tout ça. Émotionnellement, elle a eu du mal. Elle n'y était pas », juge-t-il. Il y a quatre ans, à Pékin, la jeune femme avait déjà cédé sous la pression. Grande favorite après deux titres mondiaux, elle ne s'était classée que neuvième.

À vingt-sept ans, après une année 2011 perturbée par une grave blessure à la hanche, Cazé semblait avoir retrouvé le chemin de la forme. Pour finalement encore passer à côté du seul titre international qui manque à son palmarès. « Là, je vais breaker,

avouait-elle, en retenant un sanglot. Ça fait dix mois que je prépare cet événement, que je m'investis à fond. Je ne sais pas si je n'ai pas été au bout de mon rêve. Est-ce que j'ai trop rêvé ? Est-ce que je ne me suis pas réveillée ? Il faut assumer d'être mauvaise. Il faut aussi savoir porter cette espèce de honte qui nous tombe dessus... »

AURÉLIEN BOUISSET

O La France n'a toujours pas remporté la moindre médaille individuelle au pentathlon depuis son entrée, il y a un siècle, au programme olympique. Elle en compte deux en bronze par équipes (1968, 1984), une épreuve disputée de 1952 à 1992.